

Petite enquête sur les boutiques de danse orientale

Qu'elles aient pignon sur rue ou qu'elles se développent sur Internet, les boutiques proposant des articles de danse orientale parsèment enfin le marché français. Chaque parcours est différent pour en arriver à ouvrir sa propre boutique, certains ont déjà une boutique d'habillement, ou projettent d'en ouvrir une et décident finalement de se tourner vers l'oriental, souvent par passion, comme en témoigne notamment Mamdouh Ibrahim : « Je suis égyptien d'origine et vit en France depuis une trentaine d'année. Après quelques années à Paris, je suis venu m'installer dans le Finistère. Par passion et nostalgie, car j'étais moi-même dans une troupe de danse folklorique égyptienne au Caire, je suis de près tout ce qui a trait à la danse orientale égyptienne.

Depuis 3-4 ans, je constate en Bretagne une tendance d'ouverture vers l'orient et particulièrement l'Égypte (ameublement, décoration, musique et danse du moyen Orient, narguilé) et plus récemment une recherche d'exotisme et de bien être. De ce constat est né Le Temple Du Pharaon. » D'autres le font tout naturellement dans la continuité de leur métier de danseuse, comme Ketty : « Je suis danseuse orientale depuis une douzaine d'années, depuis 7 ans je vis en Egypte et lors de mes visites en France, des amies me demandaient de leur ramener des costumes d'Egypte car en France à l'Époque on ne trouvait pas grand-chose. Par la suite lors des stages de danse que j'ai donnés à travers l'Europe et autres, dans les valises j'enmenais toujours des articles à la demande des profs de danse. C'est plus tard que j'ai pensé qu'il y avait un véritable manque dans ce domaine et que j'ai décidé d'ouvrir une boutique. Depuis longtemps je dessine et fais confectionner mes propres costumes, c'était je pense dans la logique d'ouvrir ma boutique afin de donner plein sens à ma créativité. »

Plus qu'une simple boutique on y vient pour le plaisir des yeux ou pour y rencontrer des personnes partageant notre passion. Mamdouh vous presse lui-même des jus de fruits et prépare la fameuse shisha sur un fond musical égyptien dans son salon de thé. Fatima Chekkor (MYS Fati shop) vous parlera des derniers événements nationaux ou internationaux ou vous conseillera pour trouver le costume qui vous mettra le plus en valeur. « C'est toujours agréable de voir une cliente trouver ce dont elle a besoin. Mais le plus émouvant pour moi ce sont les messages que je reçois après que les clientes ont reçu leur colis. Souvent elles m'envoient une de leurs photos avec un de nos articles.

J'avoue que lorsque ces messages positifs nous parviennent cela nous donne le courage de continuer. A chaque fois que je suis en France (ce qui est assez rare) et que j'ai la chance de répondre au téléphone à une cliente ou de recevoir à la boutique ce sont souvent des rencontres chaleureuses, très humaines et intenses. Nous partageons la même passion et souvent les mêmes idéaux, ça rapproche non ?!!! » Ketty On peut même y rencontrer des gens hors du commun : « Une dame de plus de 60 ans, très passionnée par la danse orientale est arrivée au milieu de la boutique et s'est changée hors de la cabine d'essayage, pour essayer tous les costumes ». Mamdouh. « On fait la connaissance de stars des grands cabarets parisiens ». Fati.

Vous y trouverez bien sûr des costumes, mais vous pouvez aussi leur demander tout ce dont vous rêvez. « Ma clientèle ne me demande que des articles courants pour le moment. On ne

m'a pas encore demandé de serpent vivant à clochettes (sourire). Voile, sagattes, canne, viennent après double voile, l'épée, les ailes d'isis, le chandelier, mais cela reste très personnel. Pour les instruments de musique la demande est fréquente, et disponible (darbouka, sagattes, oud, tambourin etc..) » Fati.

Leurs cavernes d'Ali baba regorgent souvent de nouveautés : « Pour le renouvellement de stock je voyage régulièrement en Egypte pour trouver des nouveautés et changer de modèles » Salah (Zoher orient). « Chez kettyshop nous sommes fabricant et grossiste, ce qui implique que nous confectionnons nos articles, nous avons ainsi la possibilité de renouveler le stock à loisir et aussi de faire profiter a nos clientes de l'avantage de choisir leurs tenues selon leurs idées ou encore, étant moi-même designer, je travaille sur des tenues originales pour des danseuses professionnelles qui désirent être différentes des autres et avoir leur propre style et identité grâce a leurs costumes. » Ketty.

Salah, Ketty et Mamdouh nous éclairent sur la mode : « La tendance actuelle est plutôt la jupe droite en stretch et la robe baladi qui revient à la mode. Les couleurs sont cette année plutôt vives : orange, rose fuchsia, les accessoires de l'année sont les ailes d'ISIS et le grand voile en organza. » Salah. « La mode évolue, je le vois par mes créations spéciales pour les danseuses professionnelles, je suis la tendance des créateurs de haute couture. Je commence à travailler sur des tenues folkloriques pour des troupes mais apparemment la France n'est pas encore vraiment en phase avec le folklore et le traditionnel mais je pense que ça viendra, de plus en plus de danseuses cherchent à introduire les vraies valeurs de la danse orientale ce qui comprend évidemment les racines de la danse, soit le folklore et son histoire » Ketty « Cette année la tendance en Bretagne, c'est le séroial et le costume en mousseline. Les couleurs rouge et bleue sont les plus prisées, par contre le rose et le jaune ont moins de succès. La main et la cheville en sequins sont très demandées. » Mamdouh.

Derrière la façade extérieure naissent souvent de merveilleux projets : « Ouverts depuis moins d'un an, nous avons été sollicités pour fournir les costumes d'un film relatant la vie d'une danseuse orientale française vivant en Egypte. » « Un grand chantier est mis en route pour la bonne cause de la danse orientale, des réunions régulières se déroulent dans ma boutique depuis un an pour sa mise au point. » Fati. « Des soirées contes et danses orientales tous les 2 à 3 semaines ont lieu ici, et j'ai mis en relation une des danseuses du Temple du Pharaon pour animer l'ouverture du festival de danse en Bretagne» Mamdouh. « Des projets voient le jour, oui, d'ailleurs j'en ai moi-même avec des clientes, ça peut être monter ensemble un nouveau spectacle, lutter pour que la danse orientale monte en grade dans le coeur des français, par exemple. C'est aussi travailler avec d'autres boutiques qui ne fabriquent pas, et donc de confectionner pour eux, ce qui fait partie de nos ambitions. Parfois nous mettons aussi en contact des clientes qui ont des affinités ce qui donne naissance à des associations entre danseuses ou troupes. » Ketty.

Le coup de gueule de Fati: « Je regrette parfois le manque d'encouragement et de solidarité du milieu professionnel dans son ensemble et en particulier des gens que j'ai mis sur le marché. Beaucoup d'adeptes de ce métier font en sorte de ne pas envoyer leurs élèves dans les boutiques spécialisées pour se réserver la vente à leur profit illégalement. »

Quelques conseils pour celles ou ceux qui pensent se lancer un jour : « Suite à mon expérience, je conseille de faire une formation préalable à son ouverture, pour combler les lacunes qui sont d'actualité : à l'heure actuelle tout le monde, professionnels, amateurs, commerçants, revendeurs, achètent au même prix alors que les besoins, les frais, les usages sont très différents. » Fati « L'idéal est de trouver un bon conseiller financier, d'essayer de se faire aider

par le gouvernement, chance que je n'ai pas eue et qui me donne des jours difficiles !! Ne pas être trop gourmande mais juste, cela prime toujours plus dans la longévité. Trouver un fabricant sérieux avec qui travailler en confiance et avoir beaucoup d'articles de différents styles. Les débuts peuvent être difficiles, nous survivons. Nous essayons de faire les prix les plus bas possible. Nous n'avons utilisé que des fonds personnels. Si mon magasin existe toujours c'est surtout grâce à Lucie ma mère qui répond le plus souvent au clientes, Pierre mon père qui envoie les colis le plus rapidement possible, Lydie ma soeur pour les comptes et mes clientes qui au fil du temps deviennent des amies et qui me font confiance depuis maintenant plus de 2 ans. Bref petite entreprise familiale qui se serre les coudes pour subsister grâce à vous !! » Ketty.

Merci à Fatima Chekkor (MYS Fati shop, Paris), Ketty (Kettyshop, Caire), Mamdouh Ibrahim (Le temple du pharaon, Brest) et Salah (Zoher Orient, Caen) pour leur chaleureuse participation à cette petite enquête.

© 2007 – Elodie